

7

La statue Bonaparte



La statue de Louis Rochet représente Bonaparte à 15 ans, sortant de l'école militaire. Debout, il tient dans sa main droite, son livre favori, « la vie des Hommes illustres » de Plutarque. Sa main gauche est glissée dans l'échancrure de son gilet d'écolier. Cette attitude est devenue caractéristique des représentations de l'Empereur. Situé derrière lui, le globe rappelle sa volonté de conquérir le monde. Le socle de la statue est posé sur un piédestal richement décoré, rehaussé de 4 aigles sculptés sur chaque coin. Trois des faces du socle sont ornées respectivement par les Armes Impériales, le Code Civil et la Balance. A l'avant de la statue, une face comporte une inscription qui témoigne de l'attachement singulier de Napoléon 1^{er} à la ville de Brienne et lui rend hommage : « *Pour ma pensée Brienne est ma patrie, c'est là que j'ai ressenti*

les premières impressions de l'homme. »

8

La statue du Maréchal Valée

Né à Brienne-le-Château en 1773, Sylvain Charles Valée entre à l'école militaire de Brienne en 1781. Il se distingue par ses faits d'armes, gravit rapidement les échelons militaires et Napoléon le fait Comte d'Empire en 1814. Il est par la suite chargé d'un vaste plan d'amélioration de l'artillerie et va notamment révolutionner le système des canons. Suite à la prise de Constantine, il est nommé Gouverneur d'Algérie en 1837. Une statue est érigée à sa gloire et sera déplacée à Brienne en 1964, sur la Place de la République. Cette statue de 3 m de haut est l'œuvre du sculpteur Gustave Crauk. Le Maréchal Valée meurt en 1846 et est inhumé aux Invalides. Son nom est gravé sous l'arc de Triomphe.



9

Le buste Bonvalot



Gabriel Bonvalot est né à Epagne en 1853. Explorateur, il parcourt l'Europe, l'Asie, la Sibérie, les Indes et le Tibet. Il fonde en 1894 le Comité Duplex dont le but est de faire connaître les colonies et il devient par la suite maire de Brienne, de 1912 à 1920.

Brienne-le-Château

Office de Tourisme

34, rue de l'École Militaire
10500 BRIENNE-LE-CHÂTEAU

Tél. +33 (0)3.25.92.82.41

officetourisme.brienne@wanadoo.fr
www.ot-brienne-le-chateau.com



L'Office de Tourisme de Brienne-le-Château est au cœur d'une réorganisation, avant toute visite, contactez-nous pour vous assurer de notre ouverture.

Pas à pas,
visitez
Brienne-le-Château

Au carrefour des 3 Grands Lacs et du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient, dans le département de l'Aube en Champagne,

Découvrez
Brienne-le-Château !



1 L'ancienne Ecole Royale Militaire



C'est en 1776 qu'est fondée à Brienne-le-Château une des 12 écoles royales militaires destinées à recevoir les enfants de la noblesse se préparant au métier des armes. Il ne reste aujourd'hui qu'un seul bâtiment de cette école, abritant depuis 1969 le Musée Napoléon, qui évoque les passages de Napoléon à Brienne. Napoléon Bonaparte est venu par trois fois sur les terres briennaises. Tout d'abord de 10 à 15 ans, pour étudier à l'école militaire, puis en 1805, sur la route qui le mène en Italie, l'Empereur fait le détour pour revoir les lieux de son enfance. Enfin, en 1814, lors de la Campagne de France, l'enfant corse de Brienne mènera bataille dans la ville le 29 janvier.

2 La halle



Depuis 1270, dès les 1^{ers} Comtes de Brienne, l'existence de la halle a toujours été mentionnée dans les écrits. Cet édifice est composé de vieux piliers en bois qui supportent une vaste toiture. Vers

1760, les Seigneurs de Brienne décident de détruire les habitations qui l'entourent afin d'en faciliter l'accès. Après le commerce de grains, la halle accueille toujours le marché le jeudi matin.

3 Le château



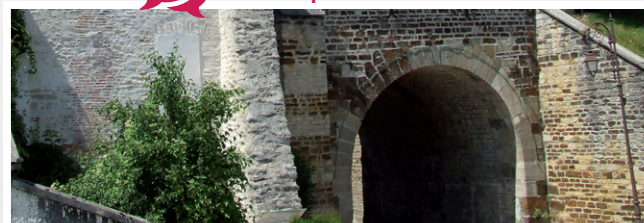
Remplaçant l'ancienne demeure féodale, l'édifice qui domine la ville est construit de 1770 à 1778 sous l'impulsion de Louis-Marie-Athanase de Loménie, Comte de Brienne. Le « petit Versailles de l'Aube », sous une apparence simple, caractérisée par des lignes droites et pures, reste majestueux. Napoléon 1^{er} y passe la nuit du 3 au 4 avril 1805 et y installe son QG en

1814. En 1933, à l'effondrement financier du dernier propriétaire, le mobilier, la bibliothèque et les œuvres d'art sont dispersés et le château, laissé à l'abandon. Acheté en 1955 par le Conseil général de l'Aube, il est aménagé en centre psychothérapique.

L'origine de la ville de Brienne pourrait remonter à l'époque Gauloise, d'où viendrait son nom, Briavenna. Le Comté de Brienne voit se succéder de nombreuses grandes familles, lui permettant une certaine influence sur le royaume de France. Après les Brienne, les Enghien, les Luxembourg, c'est grâce à la famille des Loménie que la ville va se développer au 18^e s. Accueillant une école militaire dès 1776, elle recevra un élève qui deviendra mondialement connu : Napoléon Bonaparte. Elle va par la suite connaître la tourmente avec d'abord la Campagne de France en 1814 et une première destruction par incendie qui va anéantir la grande majorité de la cité lors du combat qui oppose les prussiens aux troupes napoléoniennes. Puis à la fin de la seconde guerre mondiale, en 1940, la ville est de nouveau détruite par incendie au départ des troupes allemandes. Après des années de reconstruction, Brienne prend l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui.



4 Le pont



Il a donné son nom à l'une des plus vieilles rues de la ville. Ancien accès principal au château il est encore en bon état et n'a subi que peu de dommages des incendies de 1814 et de 1940, comme en témoigne l'authenticité de la rue qu'il surplombe.

5 Le campanile de la maison de retraite



De 1775 à 1782 est édifié le bâtiment oriental, servant d'hôpital, à la place de la modeste maison où Louise de Loménie avait établi la Confrérie des Dames de la Charité en 1653. Grâce au legs de Napoléon 1^{er}, est créée l'aile occidentale où sont aménagés des lits supplémentaires et où sera plus tard installée l'école des filles. Cet édifice est par la suite devenu une maison de retraite. Sur le campanile, qui proviendrait de l'abbaye de Basse-Fontaine, est inscrite la mention « Hôpital de la Charité ». Le fronton sculpté est de style Louis XVI.

6 L'église



L'église, sous le vocable de St-Pierre et St-Paul, a évolué selon les époques. Elle porte les traces de construction du XII^e siècle, un tiers de l'édifice est du XIV^e, puis elle est agrandie au XV^e d'un chœur spacieux et le reste du bâtiment est du XVI^e. Le style est majoritairement gothique. Surmontée d'une tour élevée à la place d'un clocher, celle-ci d'une hauteur d'environ 33 m, date de 1790. Napoléon a probablement fait sa première communion en l'église de Brienne. Avant 1914, le chevet est entouré du cimetière. En 1940, l'église est partiellement détruite. Elle est dotée de vitraux remarquables, notamment le martyr de Ste-Agathe et l'arche de Noé, réalisés en grisaille Troyenne.

7 L'Hôtel de Ville



Napoléon 1^{er} rédige son testament en avril 1821 et lègue 1 200 000 francs or à la ville de Brienne. Sous Napoléon III, en 1856, ses dispositions testamentaires sont exécutées. Bénéficiant finalement de 400 000 francs or, cet argent sera utilisé pour reconstruire en partie la ville détruite après les combats de 1814, notamment l'église, et pour édifier l'Hôtel de Ville et la statue représentant Bonaparte, qui trône sur la place de l'Hôtel de Ville. Le fronton de l'édifice, arbore en lieu et place de la devise républicaine française, le portrait de Napoléon 1^{er}, représenté à la façon des empereurs romains qu'il admirait tant, coiffé d'une couronne de lauriers, entourés de deux Victoires et surmonté de l'aigle impérial.